

Préserver les terres de pâturage et de parcours au Niger

Avril 2021

Auteurs et affiliation : INRAN : Soumana Idrissa, Agrhymet : Soumana Djibo, Ministère de l’Elevage, Niger : Boureima Amadou, Seyni Harouna, UICN : Somda Jacques, Clarisse Honadia-Kambou, Masumbuko Bora, Davies Jonathan, Ogali Claire, FAO : Onyango Vivian



Messages clés

Les terres de pâturage et de parcours soutiennent l’économie nationale et la vie de 95% de la population du Niger concernée par l’élevage. Sur le terrain, les politiques et investissements semblent donner plus d’attention aux terres de culture qu’aux terres de pâturage. Ainsi, entre 1975 et 2013, le Niger a enregistré une régression des terres de pâturage de 15% associée à une augmentation des terres de culture de 94%.

L’évaluation participative des terres de pâturage dans les communes du Gorouol et de Bankilaré a révélé que 76% des terres réservées à l’élevage sont dégradées. La dégradation se manifeste par la réduction de la superficie couverte par les steppes qui sont les principaux parcours de la zone, l’envahissement des parcours par *Sida cordifolia* et l’extension de l’érosion et des espaces dénudés. Ce qui constitue une menace sur les moyens d’existence des éleveurs.

Il est temps d’adopter des politiques équitables pour éviter qu’une frange importante de la population ne soit exclue du développement durable. Pour ce faire, il faut :

- Mettre une stratégie globale de gestion durable des terres intégrant le suivi-évaluation participatif des terres de pâturage et de parcours, et un plan de gestion dans le dispositif national pour améliorer le suivi des ressources pastorales et mieux orienter les politiques et investissements de gestion durable des terres, les terres de pâturage et de parcours y comprises ;
- Investir dans la restauration des terres de pâturage et de parcours au même titre que les terres de cultures pour renforcer les moyens d’existence des éleveurs et des agriculteurs, qui représentent 95% de la population ■

UNION INTERNATIONALE POUR LA CONSERVATION DE LA NATURE - BUREAU DU BURKINA FASO

Le Niger compte une population de près de vingt et un (21) million d'habitants, dont 95% sont concernés par l'élevage. Activité de grande importance, l'élevage emploie près de 87% de la population active. Les productions animales ont contribué pour près de 11% en 2014 à la formation du Produit Intérieur Brut (PIB) et 24% au PIB agricole. Elles se placent au premier rang des recettes totales d'exportation des produits agro-sylvo-pastoraux avec 22%. Au niveau des ménages, l'élevage contribue également à plus de 15% à leur budget, et assure la satisfaction des besoins alimentaires, à hauteur de 25%.

Les systèmes d'élevage au Niger sont caractérisés par une utilisation des terres sur la base de la mobilité du bétail. Les espèces animales domestiques nigériennes en perpétuelle déplacement à la recherche de l'eau et du pâturage évoluent dans un environnement sévère caractérisé par une variation spatio-temporelle des ressources fourragères et en eau.

Mais, ces ressources sont de plus en plus soumises à une dégradation continue. Ainsi, la déforestation et la désertification progressent fortement, atteignant 75% du territoire national (LDN, 2018). Ces déséquilibres ont été exacerbés par les grandes sécheresses des années 70 et 80 accentués par la forte croissance démographique. Tout ceci exerce une lourde pression sur les ressources naturelles dont dépendent les éleveurs. En effet, les terres de pâturage et les parcours qui sont constituées de savanes, de steppes et de cordons rupicoles ont connu d'importants bouleversements faisant passer leur superficie de 411 372 km² en 1975 à 349 328 km² en 2013, soit une perte de 15%. Au cours de la même période, les superficies agricoles ont doublé passant de 64 848 à 125 672 km², soit une augmentation annuelle de 1 600 km² de terres agricoles (Atlas, 2016)■

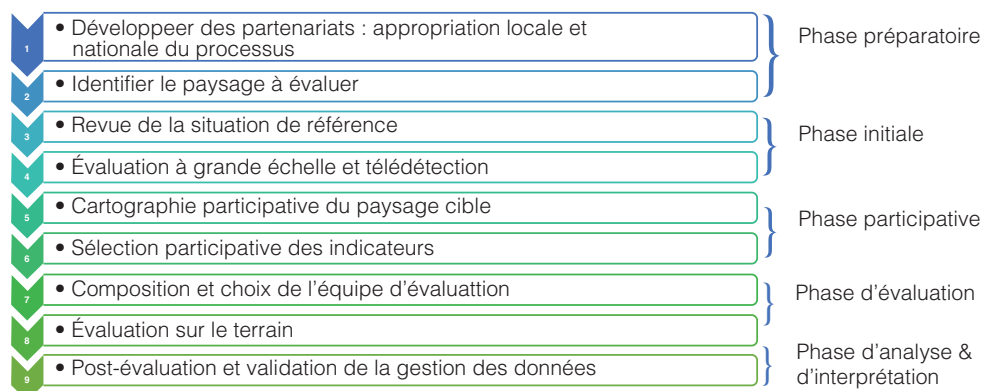
Nouvelle approche pour inverser la dégradation actuelle

Plusieurs approches sont utilisées par la science pour le suivi-évaluation de la santé des pâturages et des parcours (Adams et al., 2016 ; Garba et al., 2015). Elles permettent de générer des informations scientifiques sur l'état de santé des pâturage et des parcours, et le disponible fourrager. Essentiellement basées sur l'exploitation des imageries satellitaires et la collecte de données de terrain par les experts scientifiques, elles ne prennent en compte ni les aspects de l'érosion et la qualité du substrat pédologique, ni la gestion effectuée par les usagers ainsi que leurs effets sur les services écosystémiques (Herrick et al., 2012). En effet, elles sont généralement appliquées sans la participation des usagers des pâturages et de parcours. Pourtant, la participation des usagers présente un avantage certain pour l'amélioration des informations relatives à la santé des pâturages et des parcours.

L'approche de suivi-évaluation participative des terres de pâturages et de parcours (FAO et UICN, 2017) est une approche basée sur un nombre limité d'indicateurs de base représentatifs de la santé des parcours/pâturages. Ces indicateurs sont identifiés de façon participative par les éleveurs, les chercheurs, les praticiens et autres usagers des terres et permettent d'engager toutes les parties prenantes pertinentes de la gestion durable des pâturages et de parcours. Ainsi, l'approche de suivi évaluation permet :

- d'être plus efficace en termes de coût, de volume de données collectées et d'analyse nécessaire pour éclairer les prises de décisions à moyen et à long terme ;
- de guider les actions de collaboration entre les collectivités locales, les communautés, les services publiques de l'Etat, les donateurs et les organisations non gouvernementales ;
- d'identifier les tendances en matière de santé des parcours et de renseigner la planification publique en associant les indicateurs déterminés localement à des indicateurs normalisés par la science que le gouvernement peut utiliser pour comparer la santé des parcours entre les sites et l'amélioration des diverses obligations de surveillance de l'état des parcours.

Pour atteindre ces objectifs, l'approche de suivi-évaluation participative des terres de pâturage et de parcours est organisée en cinq phases et 9 étapes (Figure 1). L'ensemble de ces phases et étapes visent à garantir une planification conjointe du suivi-évaluation, d'associer les connaissances locales et scientifiques, et permettre d'effectuer des analyses pertinentes de l'état de santé des terres de pâturage et parcours.

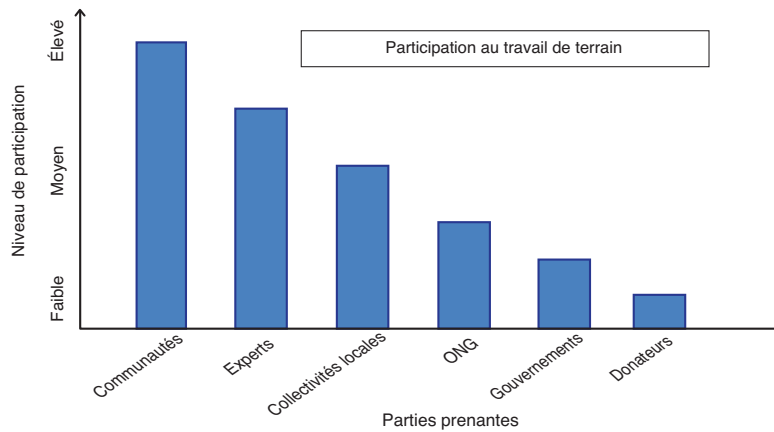


Source : FAO et UICN (2017)

Figure 1 : Phases et étapes de suivi-évaluation

La participation est atteinte lorsque diverses parties prenantes pertinentes planifient et mettent en œuvre de façon conjointe le suivi-évaluation des terres de pâturage et de parcours. Afin de bien prendre en compte les objectifs de gestion des usagers des terres, il est recommandé d'augmenter la participation des communautés au sein des

équipes d'évaluation de terrain. Les autres parties prenantes pertinentes ont également un rôle important à jouer dans l'évaluation de terrain. La composition finale dépendra des parties prenantes pertinentes présentes sur le paysage à évaluer (Figure 2).

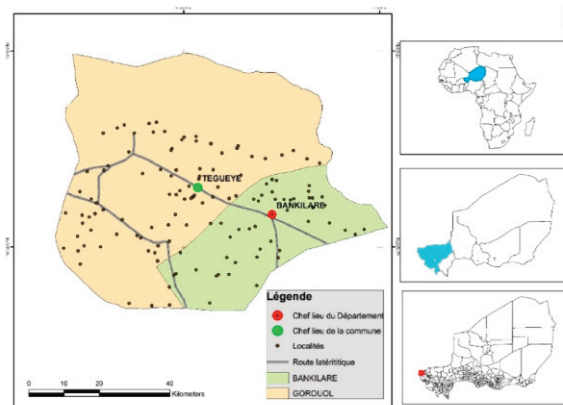


Source : FAO et UICN (2017)

Figure 2 : Composition type d'équipes de suivi-évaluation participative des pâturages et parcours

Cette approche a été appliquée dans les communes du Gorouol et de Bankilaré (Figure 3). Ces communes sont localisées dans la région de Tillabéri et le Liptako Gourma où 80% de la population vit essentiellement de l'agriculture et de l'élevage (PNUD, 2018). Une mauvaise santé des

terres de pâturage et de parcours a donc un impact dévastateur pour la population dans ce contexte de climat sahélien fortement influencé par les changements climatiques.



Source : Idrissa et Djibo (2020)

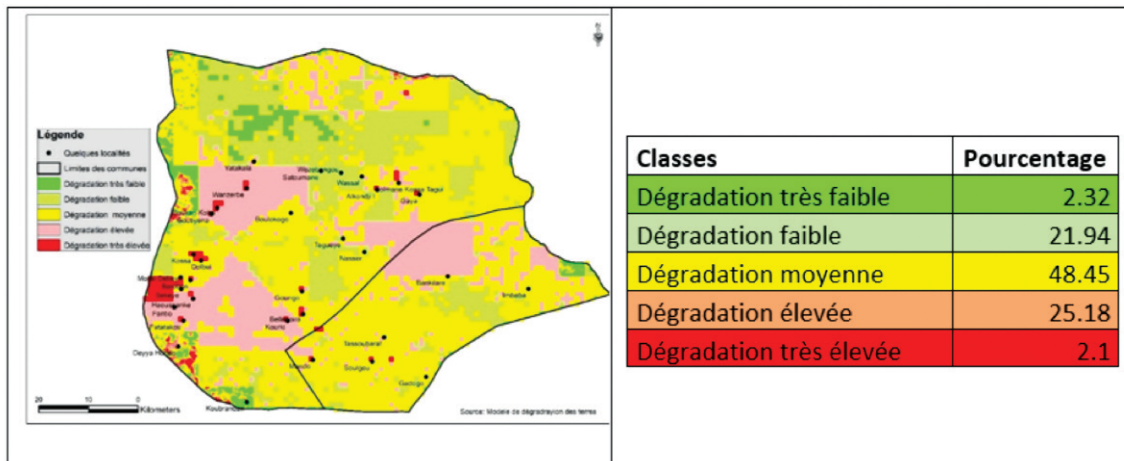
Figure 3 : Localisation des sites d'évaluation participative des terres de pâturages et parcours



Des terres de pâturage et de parcours fortement dégradées

L'évaluation participative a montré que 76% des terres de pâturage et de parcours dans les communes du Gorouol et de Bankilaré (Figure 4) présentent des signes de dégradation à moyenne très élevés. Les causes de la dégradation et les pressions sur les terres sont variées, elles agissent à des échelles spatiales et temporelles.

Les principales causes profondes de la dégradation de ces terres sont essentiellement les aléas climatiques, l'augmentation de la population, l'avancée du front agricole, l'augmentation du cheptel et l'extension de l'érosion sur les terres sylvicoles, agricoles et pastorales.



Source : Idrissa et Djibo (2020)

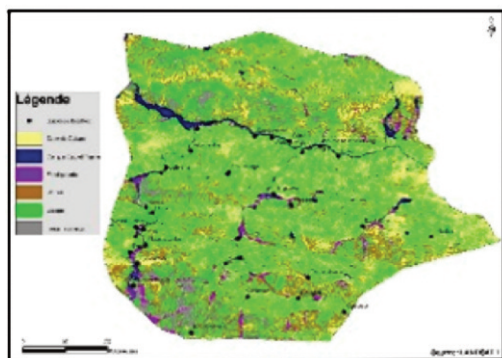
Figure 4 : Evaluation participative de l'état de dégradation des terres de pâturages et de parcours en 2018

En effet, entre 2000 et 2018, l'évaluation participative a permis de noter qu'il y a eu :

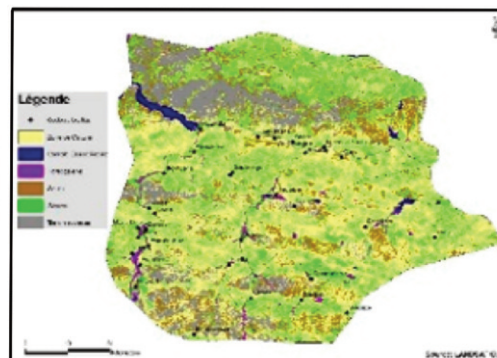
- Une augmentation des zones de culture de 28 à plus 52% au dépend des steppes et des espaces des plans d'eau ;
- Une diminution des superficies des steppes de 42 à 19% ;
- Une augmentation des superficies des terrains rocheux dénudés de 10 à 13 % ;
- Une diminution des plans d'eau de plus de la moitié.

Tout ceci indique bien que les terres de pâturages et de parcours sont en dégradation continue. Cette situation constitue une menace pour les moyens d'existence de plus de 80% de la population des communes du Gorouol et de Bankilaré. L'analyse par télédétection du changement d'occupation des terres (Figure 4) confirme cette tendance à la dégradation des pâturages et de parcours. Pendant que les unités potentiellement pour le pâturage (complexe eau-prairie, forêt galerie et steppe) sont en diminution, les autres (terres nues, terrasse rocheuse et zone de culture) sont en augmentation.





Carte d'occupation des terres en 2000



Carte d'occupation des terres en 2018

Unités	Pourcentage 2000	Pourcentage 2018
Complexe Eau et Prairie	2.58	1.13
Forêt galerie	4.31	1.88
Sol nu	12.16	10.62
Steppe	42.54	19.65
Terrain rocheux	10.36	13.92
Zone de Culture	28.05	52.81

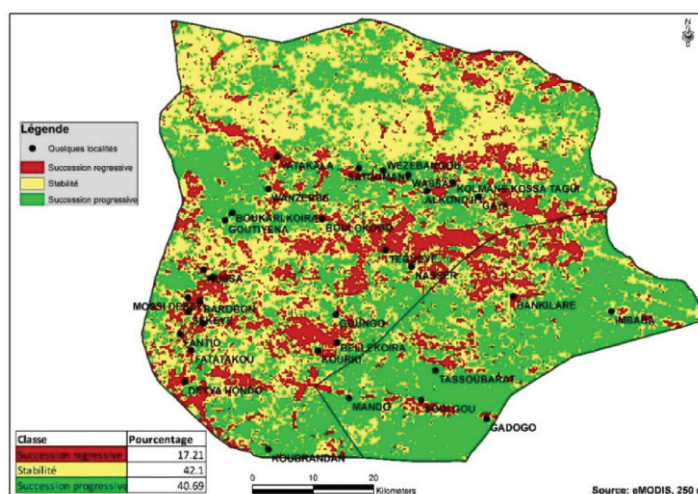
Source : Idrissa et Djibo (2020)

Figure 5 : Analyse par télédétection de la dynamique de l'occupation des terres dans les communes de Bankilaré et Gorouol de 2000 à 2018

Des impacts négatifs sur les moyens d'existence des éleveurs

Cette tendance à la dégradation continue des terres de pâturages et de parcours a des impacts négatifs sur les moyens d'existence des populations. L'impact direct est la baisse de la productivité de biomasse dans les terres des communes du Gorouol et de Bankilaré. L'analyse croisée des données de télédétection et de l'évaluation participative (Figure 5) montre que seulement 41% des terres sont en situation d'amélioration progressive de la productivité de biomasse. Le reste des terres présente soit un état stable (42%), soit un état en détérioration progressive (17%). La plupart des sites d'évaluation participative sont localisés dans les terres en situation de détérioration progressive de la productivité de biomasse et d'extension de substrats dénudés parfois rocaillieux et de l'érosion.

Cette baisse progressive de la productivité entraîne la baisse de la production de biomasse, l'ensablement des mares et cours d'eau du fait de l'érosion, la baisse de la productivité du cheptel, l'augmentation des conflits entre les usagers des terres de pâturage et de parcours. L'impact ultime est l'augmentation de la pauvreté des populations dépendantes de l'élevage pour leurs moyens d'existence. Pourtant Tillabéri, la région d'appartenance des communes de Gorouol et de Bankilaré, affiche déjà en 2011 un taux de pauvreté de 56%, qui reflète la situation d'extrême pauvreté dans la majorité des régions du Niger (INS-Niger, 2014).



Source : Idrissa et Djibo (2020)

Figure 6 : Carte de production des communes de Gorouol et Bankilaré

Des réponses urgentes pour préserver les pâturages et les parcours

Des réponses politiques et techniques urgentes s'imposent pour inverser cette tendance et préserver la santé des terres de pâturages et de parcours au Niger, au regard de l'importance de la population qui en dépend.

Au niveau politique, les recommandations suivantes sont faites aux décideurs politiques :

- **Mettre en place une stratégie globale de gestion durable des terres incluant la méthodologie participative de suivi-évaluation des terres de pâturages et de parcours et un plan de gestion des terres dans le dispositif actuel de suivi-évaluation des ressources pastorales.** Ceci afin de disposer d'une base de données complètes pour prendre des décisions bien informées à court terme sur le dispositif fourrager et à moyen et long terme sur la préservation des pâturages et de parcours ;
- **Accroître les investissements de gestion durable des terres dans les pâturages et les parcours pour un développement économique équitable et durable ;** les terres de pâturage et de parcours faisant partie des moyens d'existence d'une part importante de la population, leur niveau de dégradation rend cette population encore plus vulnérable dans ce contexte de changements climatiques.

Au niveau technique, les recommandations suivantes sont faites à la Direction du développement :

- **Intégrer le suivi-évaluation participatif des terres de pâturages et de parcours dans le dispositif national de suivi et d'évaluation des pâturages** pour disposer d'un dispositif holistique permettant de suivre et d'évaluer aussi bien le disponible fourrager, que l'état de santé des terres de pâturage et de parcours ;
- **S'engager dans un partenariat avec toutes les parties prenantes pertinentes aux niveaux central et local** pour effectivement mettre en œuvre, d'une part, le dispositif révisé du suivi-évaluation des ressources pastorales et des terres de pâturage et de parcours et d'autre part, permettre l'inclusion des terres de pâturage et de parcours dans les investissements du Niger en matière de gestion durable des terres.

Références bibliographiques

Adams, B.W, Ehlert, G. Stone, C., Alexander, M., Lawrence, D. Willoughby, M., Maisy, D. Hincz, C., Burkinshady, A., Richman, S., France, K., DeMaere, C., Kupsch, T., France, T., Broadbent, T., Blonski, L. and Miller, J. 2016. *Rangeland health assessment for grassland. Forest and Tame Pasture*. AEP, Rangeland Resource Stewardship Section. 156p. www.alberta.ca

FAO, IUCN. 2017. *Participatory Rangeland and Grassland Assessment (PRAGA) methodology*. Unpublished.

Garba, I., Djaby, B., Salifou, I., Boureima, A. Toure, I., Tychon, B. 2015. *Évaluation des Ressources pastorales au sahel nigérien à l'aide des données NDVI Issues de spot-végétation et modls*. European Journal of Applied Remote Sensing, N° 2015/1: 13-28.

Herrick, J. E., M. C. Duniway, D. A. Pyke, B. T. Bestelmeyer, S. A. Wills, J. R. Brown, J. W. Karl, and K. M. Havstad. 2012. *A holistic strategy for adaptive land management*. Journal of Soil and Water Conservation 67:105A-113A.

Idrissa, S. et Djibo, S. 2020. *Evaluation Participative de la dégradation et de la gestion durable des pâturages et des parcours au Niger : Résultats de l'évaluation participative de terrain dans la Commune de Gourouol*. Rapport de consultation. Non publié. 71p.

INS-Niger (Institut National de Statistiques du Niger), 2014. *Le Niger en Chiffres 2014*. https://www.humanitarianresponse.info/sites/www.humanitarianresponse.info/files/documents/files/niger_en_chiffres_2014.pdf.

PNUD, 2018. *Etude de base sur les moyens de subsistance et les filières porteuses dans la zone du Liptako-Gourma*. Rapport d'étude. 62p. <http://mptf.undp.org>

Remerciements

Nous exprimons nos sincères gratitude au Fonds pour l'environnement Mondial pour le financement du Projet d'Evaluation Participative des Pâturages (*Participatory Assesment of Land Degradation and Sustainable Land Management in Grassland and Pastoral systems*) qui permet de rédiger cette note. Ce projet a été mis en œuvre par la FAO et exécuté par l'IUCN en collaboration avec le Ministère de l'Elevage du Niger. Les populations de Gourouol et Bankilaré ainsi que les services techniques déconcentrés de l'Etat du Niger ont pris une part active tout au long du projet. Nous exprimons à tous ces acteurs nos sincères remerciements. Les auteurs restent seuls responsables des points de vue exprimés dans cette note.